

PARTHENAY DU MILIEU DU XIII^e AU XV^e SIÈCLE

Cette période est caractérisée par la guerre de Cent Ans, l'extinction de la lignée des Parthenay-Larchevêque et les conséquences du déclin du système féodal.

Jusqu'en 1427, les Parthenay-Larchevêque continuent à jouer un rôle important dans les affaires de la province du Poitou, mais également dans celles du royaume. Ainsi, participent-ils activement à la guerre de Cent Ans. En 1345 et en 1348, le seigneur de Parthenay reçoit de Philippe de Valois des sommes importantes pour faire réparer les fortifications (LEDAIN 1897 : p 134-136).

Comme lors des conflits des siècles précédents, les seigneurs de la ville alternent leurs alliances au gré des opportunités. Guillaume VII, par exemple, lieutenant général en Poitou pour le roi d'Angleterre, rend par la suite hommage au roi de France, Charles V, en 1372. La ville subit deux sièges, en 1415 et en 1419, mais aucun indice archéologique ne permet d'en apprécier les conséquences.

Une période importante commence au début du XV^e siècle, correspondant, avec Jean II, à la fin de la lignée des Parthenay-Larchevêque. En 1419, il vend la seigneurie au dauphin de France, futur Charles VII, qui la donne alors au connétable Arthur de Richemont, malgré les contestations familiales. La disparition de cette illustre famille n'est pas un cas isolé. Elle est à replacer dans le contexte de l'effondrement du système féodal.

L'arrivée d'Arthur de Richemont en 1427 sur les terres parthenaisiennes marque une période de transition. Longtemps connétable de France, malgré sa disgrâce auprès du roi et ses luttes

incessantes jusqu'en 1433 contre la famille des La Trémoille, il joue un grand rôle auprès des autorités du royaume. Ainsi, comme beaucoup d'autres seigneurs en France, est-il souvent absent de sa ville, confiant alors son administration à des officiers seigneuriaux, recrutés pour la circonstance. La vie politique évolue car, parallèlement à ce processus, divers pouvoirs et ambitions émergent, en particulier ceux de la communauté bourgeoise et commerçante qui joue un rôle croissant dans les prises de décision. En 1450, un texte mentionne l'existence d'une maison de ville (FLEURET 1994 : p. 88-93). Cette communauté, régie par un procureur syndic, envoie dès 1447 des députés à l'assemblée des trois états de la province. Ces nouvelles institutions urbaines, disposant de certains pouvoirs, mènent des actions symboliques comme celle en 1454 de financer l'installation d'une cloche sur la porte défendant l'entrée de la citadelle. Cette porte prend ensuite le nom de porte de l'Horloge à la fin du XV^e siècle et la vie de la ville devient rythmée par cette horloge municipale, symbole hautement civil. Même si les habitants disposent de quelques pouvoirs, on ne peut pas, pour autant, parler de commune, dirigée par un maire et ayant la totalité des pouvoirs, car ils restent soumis au pouvoir seigneurial. En 1480, dans une lettre de Louis XI (A.N. R¹ 188), adressée au comte de Dunois (successeur d'Arthur de Richemont après 1458), « les manants et habitants de ladite ville » sont enjoins à effectuer les travaux nécessaires aux murailles et aux fossés.

Cette évolution politique s'accompagne de mutations topographiques. Le bâti, qu'il soit civil, religieux ou militaire, est loin d'être figé durant cette période. Ainsi, en 1442, dans une lettre adressée au receveur (A.N. R¹ 192), Arthur de

Richemont mentionne-t-il des travaux à effectuer « aux château, halles, moulins, chaussées, étangs, maisons de la ville et châtellenie ». Arthur de Richemont transforme tout le secteur du château : il fait édifier un boulevard d'artillerie et une bastille, sur le front sud du château (LEDAIN 1897 : p. 193), et un autre boulevard d'artillerie, sur le front est. Ces ouvrages défensifs, adaptés à l'usage de l'artillerie et précédés d'un fossé profond, sont tournés vers la ville et non vers la campagne.

Avec l'adhésion des comtes de Dunois à la ligue « du bien public » en 1465, le roi de France ordonne à 99 bessons ou pionniers de se rendre à Parthenay, avec leurs pics, pelles et outils (FAVREAU 1977-1978 : p. 330). En 1480, le comte de Dunois reçoit l'autorisation royale de faire les réparations sur les murailles et les fossés. Mais en 1487, le roi demande le démantèlement des fortifications (FAVREAU 1977-1978 : p. 332), puis autorise à nouveau leur reconstruction en 1492 (A.N. JJ 223, n° LV, f° 32). Ces travaux réalisés sur les murailles s'accompagnent parfois de travaux de réparation sur les autres bâtiments du château. Un texte de 1474 signale des travaux commandités par le comte de Dunois dans la partie résidentielle du château et plus particulièrement dans « la chambre de Bourgoigne » (A.N. R¹ 192).

Les transformations n'ont pas seulement affecté le domaine militaire. Dès le milieu du XIII^e siècle, des Cordeliers s'installent à Parthenay, le long de la frange est de l'enceinte urbaine. Le choix de leur implantation n'est pas innocent : les Cordeliers, en effet, choisissent un site qui se trouve dans la zone paroissiale de l'église Saint-Jean, au cœur même du quartier juif de la ville (cité dans les textes dès le début du XIV^e siècle). Leur couvent est une construction majeure : elle symbolise un certain renouveau de l'église et constitue l'un des derniers édifices religieux construits intra-muros.

À cette époque, deux autres constructions religieuses sont réalisées, mais hors les murs. Au-delà du faubourg du Marchioux, on élève la chapelle Sainte-Catherine, et au-delà du faubourg Saint-Paul on construit une chapelle,

orientée nord-sud. D'autres constructions ponctuelles affectent les monuments de la ville. En 1457, Arthur de Richemont finance la construction d'un clocher, sur le mur gouttereau sud de la nef de Sainte-Croix. Peut-être est-ce également ce seigneur qui a payé la construction du collatéral nord de Saint-Laurent. En 1469, la chapelle Saint-Nicolas est construite. Au XV^e siècle, on reconstruit également le chevet de l'église Saint-Jacques, ainsi que la voûte de la nef.

Un texte de 1450 (FLEURET 1994 : p. 88-93) indique que le tissu urbain est stabilisé. Il donne des noms de rues, dont certains se retrouvent encore aujourd'hui. L'existence d'un quartier juif est aussi attestée par la toponymie (rue de la Juiverie et Cour-à-Moise) et par un événement survenu en 1320-1321 (complot contre les lépreux et les juifs de Parthenay). Au XV^e siècle, Parthenay est un centre économique important où l'essentiel de l'activité artisanale et commerciale est concentré intra-muros, en particulier le long de la rue de la Vau-Saint-Jacques. On voit encore les traces de boutiques sur les façades des maisons en pans-de-bois.

Le commerce du sel est important à Parthenay, car les habitants de cette ville, exonérés de la gabelle (LEDAIN 1897 : p. 201), échangent leur sel contre des produits manufacturés, comme en témoignent les noms des rues de la *Petite-Saulnerie* (rue Béranger) et de la *Grant-Saulnerie* (rue de la Saunerie). Mentionnée dès 1281, la place des Bancs (*place des Grands-Bancs*) est un des autres pôles commerciaux (LEDAIN 1897 : p. 28). On y trouve essentiellement des bancs de boucheries et de poissonneries (A.N. R¹ 180). Mais l'activité majeure de la ville reste l'artisanat du textile et le travail des peaux. Il s'est développé sur les bords de la rivière, dans les faubourgs Saint-Paul et Saint-Jacques. Dans le premier, ce sont surtout des activités de tannerie : des moulins à tan sont cités en 1441 (A.N. R¹ 192). Dans le second, on trouve surtout des ateliers de teinture. La culture de plantes tinctoriales, telle la guède, et le tissage témoignent que toute la chaîne de fabrication des étoffes est présente à Parthenay. La draperie est le domaine le plus représentatif de l'activité

textile de la ville et c'est sur elle que se fonde sa renommée. Les draps de Parthenay circulent beaucoup. On les cite à Pons en 1374, à Tours en 1384 ou encore à Saint-Jean-d'Angély en 1397 (FAVREAU 1977-1978 : p. 246).

REPÈRES TOPOGRAPHIQUES (plan n° 7)

■ Voirie, espaces libres et repères remarquables

Un texte de 1450 (transcrit par L. Fleuret en 1994), faisant mention de noms de rues, nous permet de constater une permanence des toponymes des principales voies de communication intra-muros. L'ensemble de la voirie est alors fixé et n'évoluera que très peu jusqu'à la Révolution. Après, ce sont les ruelles et les venelles qui seront « récupérées » par les particuliers. Les largeurs de ces rues n'étant pas connues, il est impossible de les cartographier précisément.

Archives de la bibliothèque municipale de Poitiers (fonds B. Ledain) ; FLEURET 1994 : p. 88-89 ; LEDAIN 1897 : p. 126-128 ; VERDON [à paraître] c.

- Cayrrefour des Forges

Au carrefour des rues Saint-François, de la Poste et Jean-Jaurès : E4

FLEURET 1994 : p. 92.

- Cayrrefour du Poix

Au carrefour des rues Bombarde, Jean-Jaurès et de la Saunerie : E4

FLEURET 1994 : p. 92-93.

- Chemin de dessous la pouterne du chateau

Rue du Château : D2

Il s'agit probablement de la portion de la rue du Château située au pied du château.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Croix*

Place Georges-Picard

Selon la description de la ville au XV^e siècle faite par B. Ledain « une croix s'élevait au milieu de la place ».

LEDAIN 1897 : p. 198.

- Croix Allain*

Non localisée.

Elle est mentionnée en 1416 au faubourg Belais dans la paroisse du Sépulcre.

Archives de l'hôpital de Parthenay, carton 14 : II B45.

- Croix de Boucq*

Non localisée.

Citée dans un texte de 1447, il pourrait s'agir de la croix appelée à la période suivante, croix Bouc.

Archives de l'hôpital de Parthenay, H, supplément B2.

- Grant-Ruhe

Rue Louis-Aguillon : D4-E5

Selon B. Ledain, elle est appelée *Magna Ruta* dans un texte latin de 1356. Dans le texte de 1450, elle est désignée comme la *Grant-Ruhe comme l'on voit de la place aux Grands-Bancs*.

FLEURET 1994 : p. 90 ; LEDAIN 1897 : p. 198.

- Grant-Ruhe des Grands-Bancs

50-84 rue Jean-Jaurès : D5-E4

Partie de la rue Jean-Jaurès située entre les rues Louis-Aguillon et de la Saunerie.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Grant-Ruhe ou ruhe de la Vaulx-Saint-Jacques

Rue de la Vau-Saint-Jacques : E2-E3

Mentionnée en 1426.

FLEURET 1994 : p. 88 ; LEDAIN 1889 : p. 19.

- Petite-Saulnerie

Rue Béranger : D4

FLEURET 1994 : p. 91.

- Place des Grands-Bancs

Place des Bancs : D4

Les dimensions de cet espace sont aujourd'hui beaucoup plus importantes du fait de la disparition de certains édifices dans l'angle nord de la place. Aussi citée en 1281 à propos de la maison de P. Viète.

FLEURET 1994 : p. 90 ; LEDAIN 1897 : p. 28.

- Place du Marché-aux-Bestes

Place du Vau-Vert : D4-E4

Citée dans un acte de 1267.

FLEURET 1994 : p. 90 ; LEDAIN 1865 : p. 23.

- Place ou place tenant au Portal et à la tour du Vaulvert

Place Georges-Picard : D4

FLEURET 1994 : p. 90.

* Repère non cartographié.

- Rue

Rue du Bourg-Belais *F4-F5*

Une rue devait relier la porte et les maisons du *bourg Belay* citées en 1450.

FLEURET 1994 : p. 93.

- Ruhe de Feu Symon

Rue du Château *D2-E2*

Il s'agit de la portion de la rue du Château parallèle à l'enceinte urbaine.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Ruhe de Gaudineau

Rue de Godineau : *E2*

FLEURET 1994 : p. 88.

- Ruhe de la Barre-Tailleped

Rue Tailleped : *D6-E6*

LEDAIN 1897 : p. 199.

- Ruhe de la Beaugelerie

2-48 rue Jean-Jaurès : *E4*

Partie de la rue Jean-Jaurès située entre la porte du faubourg Belais et de la rue de la Poste.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Ruhe de la Fromagerie

Rue de la Citadelle : *D2-D3-D4*

FLEURET 1994 : p. 89-90.

- Ruhe de la Grant-Saulnerie

Rue de la Saunerie : *D4-E4*

FLEURET 1994 : p. 91.

- Ruhe de la Teste-du-Cheval

Rue de la Poste : *E4-E5*

LEDAIN 1897 : p. 223.

- Ruhe Morin

Rue Ganne : *D4*

FLEURET 1994 : p. 90 ; LEDAIN 1889 : p. 13.

- Ruhe par où l'on va de la place au Marché-aux-Bestes

Rue de la Place : *D4*

Également appelée *ruhe de la Place*.

FLEURET 1994 : p. 90-91.

- Ruhe par où l'on va des forges à la maison aux frères

Rue Saint-François : *E3-E4*

FLEURET 1994 : p. 91-92.

Certaines rues et venelles n'ont pas de nom dans le texte de 1450, mais la lecture de leur

description permet néanmoins de les localiser.

- Ruhe comme l'on va desdits Grands-Bancs à la porte du Sépulcre

86-108 rue Jean-Jaurès

Partie de la rue Jean-Jaurès située entre la place des Bancs et la porte du Sépulcre.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Ruhe par laquelle l'on va du quayrefour du Poix à l'église Saint-Jehan

Rue Bombarde : *E4*

FLEURET 1994 : p. 93.

- Ruhe par laquelle on va de la porte de la Maladrerie

Rue du Marchioux : *E5-E8*

Cette rue devait relier la porte du Marchioux à la chapelle Sainte-Catherine-du-Somport (*cf. infra* : 11).

FLEURET 1994 : p. 93.

- Ruhe par laquelle on va de la porte à Partenay-le-Vieil

Rue du Sépulcre : *B6-C5*

FLEURET 1994 : p. 93.

- Ruhe par laquelle on va du marché aux porcs à Sainte-Croix

Rue Georges-Turpin : *D3*

FLEURET 1994 : p. 89.

- Ruhe par où l'on va de la Grant-Saulnerie à Vaultvert

Rue des Vaux : *E4*

FLEURET 1994 : p. 91

- Ruhe par où l'on va de la Vault-Saint-Paul-Pont

Côte de Saint-Paul : *D4-D5*

FLEURET 1994 : p. 93.

- Ruhe par où on va de la Grant-Ruhe au chasteau par le derrière

Rue Parmentier : *E2-E3*

FLEURET 1994 : p. 88.

- Venelle de la ruhe de Gaudineau comme l'on va à Saint-Jehan

Rue Petite-Dégagée : *E3*

FLEURET 1994 : p. 88.

- Venelle par où l'on va de la Grant-Ruhe de la Vault-Saint-Jacques à l'église Saint-Jehan

Cour-à-Moïse : *E3*

FLEURET 1994 : p. 88.

- Venelle qui est tenant de la maison des frères Mineurs

Rue des Cordeliers : E3

Partie de la rue des Cordeliers située au nord de la rue Saint-François.

FLEURET 1994 : p. 92.

D'autres rues et venelles sont mentionnées dans le texte de 1450, mais sans aucune précision : on ne peut donc pas les localiser.

- Chemin par où l'on va à la maison Coutin devers les murs de la ville et d'autre à la Grant-Ruhe

FLEURET 1994 : p. 91.

- Ruhe de Rasepaille*

Non localisée.

À proximité de la *ruhe de la Barre-Tailleped* (rue Tailleped).

FLEURET 1994 : p. 93 ; LEDAIN 1897 : p. 199-200.

- Ruhe devant le puis de Vaulvert

Non localisée.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Ruhe du Four

Non localisée.

FLEURET 1994 : p. 93.

- Rue Goussot

Non localisée.

En 1399, cette rue est située dans le faubourg Saint-Jacques.

LEDAIN 1897 : p. 125.

- Venelle par où l'on va de la ruhe de la Beaugelerie à la maison du maistre Jehan Chauvin

Non localisée.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Venelle par où l'on va en ruhe Morin

Non localisée.

Peut-être s'agit-il de la rue des Bancs.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Venelle par où on va à la maison du maistre d'école

Localisation imprécise ; rue de la Citadelle.

Elle est mentionnée dans le texte de 1450. Il s'agit peut-être de l'impasse aboutissant à la tour p (figure 5).

FLEURET 1994 : p. 90.

■ Aménagements des berges et du relief, franchissements

- Pont Saint-Paul (B)

Côte de Saint-Paul : C4

Sur le Thouet. Cité dans le texte de 1450.

FLEURET 1994 : p. 93.

- Pont Saint-Jacques (C)

Rue de la Vau-Saint-Jacques : E2

Sur le Thouet.

- Franchissement*

Hors plan ; non localisé.

Sur la Viette. Cf. *supra* : XI^e-XII^e siècles.

- Franchissement*

Hors plan ; non localisé.

Sur le Thouet. Cf. *supra* : XI^e-XII^e siècles.

■ Adductions d'eau et collecteurs

En juin 1321, le bruit se répandit que « les lépreux et les juifs empoisonnaient les fontaines, les puits et en général toutes les sources ».

LEDAIN 1897 : p.126.

- Égout

Rue de la Vau-Saint-Jacques.

Cf. *supra* : première moitié du XIII^e siècle.

- Fontaine des Parpouillets

Localisation imprécise, place de la Liberté

Mentionnée dans un acte de 1416.

Archives de l'hôpital de Parthenay, carton 14 : II B45.

- Puits ou fontaine

Place du Vau-Vert : E4

Le texte de 1450 mentionne une rue *devant le puis de Vaulvert*.

FLEURET 1994 : p. 91.

■ Structures défensives et militaires

- Château (F)

Place du Château : D2

* Repère non cartographié.

* Repère non cartographié.

La prise de possession de la seigneurie par le connétable de Richemont provoque plusieurs modifications sur le site même du château. Les comptes de la châtellenie, tenus en 1435 par Robin Denisot, mentionnent l'installation de nouveaux vitraux au château. Puis, en 1442-1443, le comte commande la construction d'un boulevard d'artillerie. Dans ce texte de 1442, une *tour de Viète* est mentionnée sans que l'on sache de quelle tour il s'agit. Il est également question de la porte basse du château mais sans plus de précision. Il est probable que cette porte corresponde à celle mise au jour sur le front est.

A.N. R¹ 188 et R¹ 192 ; LE VAVASSEUR 1890.

Château (figure 4)¹

- Tour : b

Front sud du château, "Boulevard et tour d'artillerie".

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : c

Angle sud-ouest du château, "Tour du Châtelet".

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : d

Front ouest du château.

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : e

Angle nord-ouest du château, "Tour d'Harcourt" et "Tour nord".

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : f

Front nord du château, "Tour d'Harcourt et "Tour nord".

Cette tour-poterne n'a plus sa fonction première. Le matériel archéologique retrouvé à l'intérieur montre qu'elle est utilisée comme dépotoir dès la seconde moitié du XIV^e siècle.

CAVAILLÈS, FLEURET 1992a : p. 123-130.

- Tour : g

Angle nord-est du château, "Tour nord-est du château".

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : h

Front est du château, "Tour est du château".

En 1425, un prisonnier est retenu au château dans la tour de Bière. L'unique tour pouvant servir de prison est celle-ci.

GUÉRIN 1896 : p. 187, note 1.

- Bastille : j

Angle sud-est du château, "Bastille de Richemont".

Probablement réalisée sur l'ordre d'Arthur de Richemont, cette construction massive protégeait l'entrée principale du château. Son plan, rectangulaire, intègre la tour est du front sud de l'enceinte du château. La construction est ouverte et ne comporte qu'un niveau, surmonté d'un chemin de ronde sur mâchicoulis. Des archères canonnières sont aménagées dans des niches. À la fin du XV^e siècle, la famille Dunois renforce cette bastille par la construction d'une nouvelle tour à l'angle sud-ouest et qui intègre la tour est de l'ancienne porte d'entrée. La nouvelle tour fait partie du système de franchissement, elle conserve, en effet, une feuillure du pont-levis. Elle comporte plusieurs niveaux de canonnières à la française et une cheminée. Elle est construite sur un glacis épousant l'escarpe du fossé. Les sondages archéologiques, menés en 1986, 1987 et 1992, ont montré que le rocher a été profondément entaillé et nettoyé pour asseoir les structures du XV^e siècle. Aucun dépôt archéologique antérieur n'a été identifié.

VERDON 1992c .

- Boulevard d'artillerie : k

Front sud du château, "Boulevard et tour d'artillerie"

Construit au sud de la courtine du XIII^e siècle, le mur, de 1,50 m d'épaisseur dans sa partie supérieure, est installé directement sur le rocher et possède un glacis d'un peu plus de 5,50 m. Il est large d'environ 3 m et long de 34 m. Le boulevard conserve encore aujourd'hui six archères canonnières réparties sur deux niveaux. Un escalier droit permet la communication entre ce boulevard et l'extérieur par un accès aménagé dans la courtine qui ferme le fossé sud. Une banquette est aménagée contre le mur sud du boulevard. Une petite construction carrée adossée à l'enceinte du boulevard couvre l'escalier qui donne accès à la poterne du fossé et en permet le contrôle.

CAVAILLÈS, GUILLOT 1992.

- Boulevard d'artillerie : l

"Front est du château".

Ce deuxième boulevard d'artillerie a été mis au jour lors des fouilles réalisées en 1992. Il se développe vers le nord, à partir de l'angle nord-ouest de la bastille. On y accède par une poterne ouverte dans le mur nord de la bastille. Sa forme est légèrement trapézoïdale. Il mesure 4 m de large au maximum et 3,20 m au minimum sur 10 m de long. Il comporte une archère canonnière et une

1. Les lettres minuscules des repères du château renvoient à la figure 4.

canonnière à la française, ce qui témoigne de deux périodes de construction dans le courant du XV^e siècle. Il débouche sur une porte, dont on conserve un angle ainsi qu'un lambeau de pavage. Sur l'angle conservé de cette porte, on voit une feuillure qui correspond à la remontée d'un pont-levis.

CAVAILLÈS, LITOUX 1996 : p. 14-40.

- Pont-levis : m

"Front est du château".

La nature exacte du système d'entrée reste inconnue avant le milieu du XV^e siècle. C'est à cette date que semblent avoir été installés le pont dormant et les deux piliers situés au milieu du fossé. Deux piles maçonnées rectangulaires de 4 m de long et 1,50 m de large furent mises au jour, lors des fouilles. Elles constituaient le pont dormant qui recevait un pont-levis permettant d'accéder à la place du Château par l'est. Le pavage conservé permet d'appréhender la hauteur de cette structure de franchissement et de constater que la contrescarpe actuelle a été fortement décaissée. Ce pont-levis donnait accès à une porte dont les jambages, partiellement conservés, permettent d'en évaluer la largeur. Sous le massif pavé s'ouvre une poterne donnant accès à un souterrain partiellement voûté qui traverse la place du Château d'est en ouest. D'autres éléments maçonnés ont été découverts en retrait de la porte. Cette porte pourrait correspondre à la « porte basse » citée en 1442.

A.N. R' 188 ; CAVAILLÈS, LITOUX 1996 : p. 14-40.

- Pont-levis et porte : n

Front sud du château, à l'est, "Fossé sud du château".

La première structure permettant de franchir le fossé était entièrement en bois. Deux trous de poteau ainsi qu'une rigole ayant pu recevoir une poutre sont les seuls vestiges de ce système primitif. Les poteaux de bois sont ensuite remplacés par des piliers maçonnés, disposés parallèlement à la porte d'entrée mais décalés l'un par rapport à l'autre. Ils mesurent 4,90 m de long pour 1,45 m de large. Ils devaient soutenir un pont volant. À la fin du XV^e siècle, le pont prend une orientation différente qui le rapproche de celle que nous connaissons actuellement. L'un des piliers est élargi, allongé et recentré par rapport à la porte. C'est sans doute à ce moment que sont réalisées les structures du pont dormant, composées de trois murs formant un "U" rattaché à la contrescarpe et supportant le pont-levis. Ensuite, une caponnière est édifée entre les deux piliers, comportant une canonnière à la française (en X) à l'ouest. Une feuillure à l'est permet de supposer l'existence d'une porte.

VERDON 1992b : p. 84-86.

- Tour d'artillerie : p

Front sud du château, "Boulevard et tour d'artillerie

Construite au sud de la tour du XIII^e siècle, elle possède deux niveaux reliés par un escalier droit. Sa base, légèrement épaissie, ne possède pas de glacis, à la différence des autres constructions du milieu du XV^e siècle. Deux phases de construction sont identifiées par la typologie des points de visée, ainsi a-t-on, à l'ouest, des archères canonnières associées à des niches, et, à l'est, des canonnières à la française.

CAVAILLÈS, GUILLOT 1990-1991.

- Courtine

Front sud du château, "Boulevard et tour d'artillerie.

Elle est doublée au sud par une autre enceinte délimitant le boulevard d'artillerie (cf. *supra* : boulevard d'artillerie : k).

- Courtine

Front ouest du château.

Cf. *supra* : première moitié du XIII^e siècle.

- Courtine

Front nord du château, "Tour d'Harcourt" et "Tour nord

Cf. *supra* : première moitié du XIII^e siècle.

- Courtine

Front est du château, "Tour nord-est du château.

Une portion de mur a été mise au jour lors de la fouille de la tour nord-est en 1999, à l'est de la courtine primitive qu'elle vient doubler ; le mur est accolé à la tour. Il pourrait s'agir d'un nouveau boulevard d'artillerie.

CAVAILLÈS, OTT 1999.

- Fossé

Front sud du château, "Fossé sud du château : D2

Ce fossé est délimité, à l'est, par le rocher et, à l'ouest, par une muraille qui le barrait et rejoignait le front ouest de la citadelle. Les sondages archéologiques ont révélé la présence, sur la contrescarpe en particulier, de traces de creusement et de trous d'extraction. La topographie de l'ensemble montre que la bastille et le fossé sud sont contemporains.

VERDON 1992b : p. 83.

- Habitat castral*

Place du Château, "Tour d'Harcourt" et "Tour nord".

Des textes de 1474 concernant le paiement d'un maçon et d'un couvreur fournissent quelques renseignements sur l'habitat castral qui était constitué de la chambre de

* Repère non cartographié.

Bourgogne, d'une autre chambre au-dessus de la chapelle, d'une salle, de la chambre de la duchesse, de galeries et de la cuisine. L'intervention archéologique menée près de la tour d'Harcourt, au nord du château, a permis la mise au jour de structures remontant aux XIV^e-XV^e siècles. Ces données étant difficilement interprétables, il n'est pas possible d'établir une relation avec les bâtiments décrits dans les textes.

A.N. R¹ 192 ; CAVAILLÈS, FLEURET 1992a : p. 126.

Enceinte de la Citadelle (figure 5)²

À l'inverse du château, aucun aménagement construit adapté à l'usage de l'artillerie n'a été décelé sur l'ensemble de la fortification de la citadelle. Certaines archères semblent avoir été agrandies pour l'utilisation des bouches à feu.

Front est

- Tour : a

36 rue de la Citadelle : D2

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : b

32 rue de la Citadelle, "Quartier de la Citadelle" : E3

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : c

20 rue de la Citadelle : E3

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : d

20 rue de la Citadelle : D3-E3

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : e

20 rue de la Citadelle : D3

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : f

À l'angle des fronts sud et est, "Maisons Vauvert" : D4

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

Front sud

2. Les lettres minuscules des repères de l'enceinte de la citadelle renvoient à la figure 5.

- Tour : g

Rue de la Place : D4

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : h

2 rue de la Citadelle, "Tour du Corps-de-Garde" : D4

Cet édifice, dont les couches d'occupation attestent une utilisation régulière comme prison jusqu'à la fin du XV^e siècle, est ensuite transformé en cellier ou cave. Un nouvel accès pourvu d'un escalier droit est aménagé côté fossé.

VERDON 1987b : p. 28-31, 35.

- Porte, puis le Portal : j

Place Georges-Picard : D4

Mentionnée dans le texte de 1450. Selon B. Ledain, en 1454, une cloche gravée et datée, servant encore d'horloge en 1856, est posée sous une charpente qui transforme le sommet de la tour.

FLEURET 1994 : p. 90 ; LEDAIN 1897 : p. 201.

Mentionnées en 1475 contre les halles, il est probable que les trois tours du front sud-ouest aient accueilli les prisons.

GUÉRIN, CELIER 1919.

- Tour : k

1 rue de la Citadelle : D4

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : l

1 rue de la Citadelle, "Tour des prisons n° 2" : D4

C'est l'unique tour fouillée. L'analyse des dépôts archéologiques a montré que, dès les XIV^e et XV^e siècles, la salle basse sert de dépotier et de latrines. La grande salle, quant à elle, a subi des transformations au XV^e siècle.

A.N. JJ 199 n° 512 f° 323 v° ; VERDON 1993 : p. 43-62.

- Tour : m

1 rue de la Citadelle : D4

Les archères de cette tour ont subi des transformations pour leur adaptation à l'usage de l'artillerie. Ces ouvertures sont devenues des canonnières.

- Fossé*

Rue de la Place et place Georges-Picard.

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

* Repère non cartographié.

Front ouest

- Tour : n

11 rue de la Citadelle : D3-D4

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : p

13 rue de la Citadelle : D3

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : q

5 rue Georges-Turpin : D3

Une canonnière est aménagée sur le côté nord.

CAVAILLÈS, RUSSEIL 1996.

- Tour : r

Lieudit la Prée, "Tour trilobée" ou "Fortin ouest" : D3

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : s

7 rue Georges-Turpin : D3

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : t

17 rue Georges-Turpin : D3

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Fortification

Lieudit la Prée, "L'enceinte", "Deuxième enceinte de la Prée" : D2-D3

Deuxième ligne de fortification. *Cf. supra* : première moitié du XIII^e siècle.

- Rempart

Lieudit la Prée, "L'enceinte", "Première ligne de fortification" : D2-D3

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

Enceinte urbaine (figure 5)

L'enceinte urbaine subit pendant cette période de nombreuses réparations citées dans les textes, mais qui ne modifient pas son aspect originel.

Front nord

- Tour : u

24-26 rue du Château : D2-E2

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : v

24-26 rue du Château : E2

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : w

20-22 rue du Château : E2

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : x

8 rue du Château : E2

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Porte Saint-Jacques : y

Rue de la Vau-Saint-Jacques : E2

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : z

1 rue de la Vau-Saint-Jacques : E2

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : aa

16 rue de Godineau : E2

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : ab

8 rue de Godineau : E2

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : ac

2 rue de Godineau, "Tour nord-est" : E2

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Vieille porte de Godineau : ax

Rue de Godineau : E2

Dans la copie d'un acte de 1460, réalisée en 1630, il est fait mention de la *vieille porte de Godineau*. Ce qualificatif indique qu'il s'agit sans doute d'une création ancienne. Ce n'était probablement qu'une poterne à l'origine. Au XIX^e siècle, elle est connue sous le nom de porte de la Brèche.

Archives de l'hôpital de Parthenay, carton 13 : II B14 ; VERDON [à paraître] a.

Front est

- Tour : ad

30 rue du Puits-Saint-Jean : E2

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : ae

28 rue du Puits-Saint-Jean : E2-E3

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : af

26 rue du Puits-Saint-Jean : E3

Cf. *supra* : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : ag

26 rue du Puits-Saint-Jean : E3

Cf. *supra*, première moitié du XIII^e siècle : ag.

- Tour : ah

113 boulevard de la Meilleraye : F3

Cf. *supra* : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : aj

111 boulevard de la Meilleraye : F3

Cf. *supra* : première moitié du XIII^e siècle.

- Porte du faubourg Belais : ak

Rue Jean-Jaurès : E4

Cf. *supra* : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : al

45 boulevard de la Meilleraye : E4-E5

Cf. *supra* : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : am

33 boulevard de la Meilleraye : E5

Cf. *supra* : première moitié du XIII^e siècle.

Deuxième ligne du front est

- Tour : an

Boulevard de la Meilleraye, "Tour du boulevard de la Meilleraye" : F3

Le front est était en partie doublé par une seconde muraille, dont il nous reste une tour. Seul subsiste son soubassement, semi-circulaire.

CAVAILLÈS, CLAIRAND 1994 : p. 511.

Front sud

- Porte du Marchioux : ap

Place du Donjon : E5

Citée en 1450 sous le nom de *porte de la Maladrerie*.

FLEURET 1994 : p. 93.

- Porte du Sépulcre : aq

Rue Jean-Jaurès : D5

En 1434, elle est citée sous le nom de *porte Souvaing* et, en 1450, elle est nommée *porte de Parthenay-le-Vieil*.

FLEURET 1994 : p. 93 ; LEDAIN 1897 : p. 3.

Front ouest

- Tour : ar

100-102 rue Jean-Jaurès : D5

Cf. *supra* : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : as

Rue Gaston-Niquet, "Tour des Halles" : D5

Cf. *supra* : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : at

14 rue Ganne : D4

Cf. *supra* : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : au

107 rue Louis-Aguillon : D4

Cf. *supra* : première moitié du XIII^e siècle.

- Tour : av

11 place Georges-Picard : D4

Cf. *supra* : première moitié du XIII^e siècle.

- Fossés

Front est, sud et ouest de l'enceinte : D5-E5-F4-F2

Cf. *supra* : première moitié du XIII^e siècle.

■ **Édifices publics civils et religieux, lieux de sociabilité**

- Auditoire du bailli de Gâtine (A)

3 rue de la Citadelle : D4

Mentionné dans le texte de 1450, l'auditoire du bailli de Gâtine se situe dans la citadelle, à l'ouest de la porte d'entrée. Le bâtiment est transformé en « salle des pas perdus » jusqu'en 1860, alors que le tribunal siégeait dans l'ancienne chambre du Conseil de bailliage.

LEDAIN 1897 : p. 197.

- Hôtel de la Monnaie (H)

2 rue de la Citadelle : D4

Selon B. Ledain, dans un traité du 25 mars 1432, il est stipulé que Arthur de Richemont ne fera plus battre monnaie à Parthenay. L'hôtel de la Monnaie était situé entre la porte de l'Horloge et l'église Sainte-Croix.

LEDAIN 1897 : p. 190, 197.

- Maison de la ville, premier emplacement*

Non localisée.

Mentionnée dans le texte de 1450, elle est localisée à l'angle des rues de la Vau-Saint-Jacques et Parmentier, sans autre précision. Il pourrait s'agir du siège de la communauté bourgeoise.

FLEURET 1994 : p. 88.

* Repère non cartographié.

- Prisons

Front sud de la citadelle, à l'ouest de la porte : D4

Cf. *supra*, figure 5 : tours k, l, m.

GUÉRIN, CELIER 1919.

■ Établissements d'accueil

Une aumône publique, dite très ancienne en 1404, était distribuée annuellement devant l'église Saint-Jean ou dans son cimetière, le jour de l'invention de la sainte Croix, et était appelée « la Charité du Trézain de Saint-Jean ». Elle a ensuite été transférée vers les halles.

Archives de l'hôpital de Parthenay, H, supplément 470 D5 ; LEDAIN 1889 : p. 25.

- Maison-Dieu (D)

Localisation imprécise, avenue de la Morinière (commune de Châtillon-sur-Thouet) : E1

Cf. *supra*, XI^e-XII^e siècles : B.

- Maladrerie Sainte-Catherine (E)

Hors plan ; au carrefour de la rue de Verdun et de l'avenue de la Maladrerie : E8

La maladrerie est située à un kilomètre au sud de la ville médiévale (figure 3 : F9. Sans doute édifée au XIII^e siècle, elle est mentionnée dans plusieurs textes du début du XIV^e siècle, lorsqu'elle est placée sous le haut patronage de l'évêque Gauthier de Bruges. Elle comprenait une chapelle dédiée à sainte Catherine du Somport, ainsi que des dépendances et un cimetière. En 1416, il ne reste qu'un lépreux et en 1493, il n'y en plus un seul.

GOUIN 1943 : p. 39-40.

- Maison-Dieu (G)

Rue du Château : E2

Une maison-Dieu, citée dans le texte de 1450, semble avoir existé dans la ville intra-muros. Impossible à localiser précisément, il s'agit peut-être de la maison appelée aujourd'hui « de la Vierge-Noire », actuels bâtiments privés mais aussi municipaux.

FLEURET 1994 : p. 89.

- École*

Non localisée, paroisse Sainte-Croix

Le maître-école de Sainte-Croix est mentionné en 1386. La maison du maître-école l'est dans le texte de 1450. Située dans une venelle près de l'église, sa localisation reste imprécise.

FLEURET 1994 : p. 90 ; LEDAIN 1889 : p. 13 ; LEDAIN 1897 : p. 197.

■ Habitat privé

Les maisons citées dans les textes à partir de 1267 ne sont pas repérables topographiquement. Dans la transaction du 11 février 1450, le seigneur de Parthenay abandonne aux prieurs de la maison-Dieu l'exemption du droit de soubmaille³. L'acte énumère les maisons et leurs propriétaires exemptés de ce droit. C'est la première description de l'habitat civil, mais elle ne concerne qu'une partie du bâti. En général, il est impossible de localiser exactement les maisons, à l'exception de celles qui sont situées à un angle de rue, que ce soit dans le texte de 1450 ou dans les autres mentions.

- Arpent de feu Pierre Baillie

Localisation imprécise, entre les rues Saint-François et Bombarde

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Écurie de Jehan Mingot

Localisation imprécise, entre la rue du Château et la Petite-Rue-du-Château.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Hôtel particulier de Perrin Chouen

Non localisé.

Mention en 1408.

GUÉRIN 1896 : p. 143.

- Hôtel particulier du seigneur d'Argenton

Localisation imprécise.

Mention en 1451, paroisse Sainte-Croix près des murs de la ville.

GUÉRIN 1909 : p. 374-375, note 2.

- Hôtel particulier du seigneur de l'Aubertière

Non localisé.

Mention en 1393.

GUÉRIN 1893 : p. 145.

* Repère non cartographié.

3. Il s'agit d'un droit que percevait le seigneur de Parthenay sur les denrées et marchandises vendues dans la ville.

- Maison

Angle des rues de la Rivière et du Faubourg-Saint-Paul :
C4

Maison en pans-de-bois, encore conservée.

CHASTANG 1965 : p. 5.

- Maison

6 rue de la Vau-Saint-Jacques : *E2*

Maison en pans-de-bois dont l'analyse dendrochronologique donne une fourchette entre 1426 et 1430 pour l'abattage des bois. La construction peut être datée de la première moitié du XV^e siècle.

GIRARDCLOS, PERRAULT 2000.

- Maison

56 rue de la Vau-Saint-Jacques : *E3*

Maison en pans-de-bois dont l'analyse dendrochronologique date de 1440 l'abattage des bois. La construction pourrait dater de la première moitié du XV^e siècle.

GIRARDCLOS, PERRAULT 2000.

- Maison

Rue de la Poste : *E4*

Dite du XIII^e siècle, *rue de la Teste-du-*, par B. Ledain. On en connaît une gravure, réalisée avant sa démolition.

LEDAIN 1897 : p. 223.

- Maison*

Localisation imprécise, rue de la Vau-Saint-Jacques.

Elle appartient aux Templiers.

LEDAIN 1897 : p. 123.

- Maison

Non localisée.

Située *rue Goussot*, dans le faubourg Saint-Jacques en 1399, elle est la propriété de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem ou de Malte.

LEDAIN 1897 : p. 125.

- Maison

Localisation imprécise, rue de la Citadelle.

B. Ledain mentionne l'existence d'une maison en granit du XV^e siècle, avec une porte ornée de moulures.

LEDAIN 1897 : p. 198.

- Maison

Localisation imprécise, rue Louis-Aguillon.

Selon la description de la ville au XV^e siècle faite par B. Ledain, il existerait, *Grand'Rue* une maison avec une porte en granit sculptée datant de la fin du XV^e siècle.

LEDAIN 1897 : p. 198.

- Maison avec ses appartenances de vergers*

Localisation imprécise, rue Ganne.

Mention en 1427, dans la *ruhe Morin*.

LEDAIN 1889 : p. 13.

- Maison d'André Laymarder

Localisation imprécise, rue de la Citadelle.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison d'André Martinet

Localisation imprécise, rue de la Citadelle.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de Ambroise Barrau

Localisation imprécise, rue de la Vau-Saint-Jacques.

Mention en 1450 (cuisine).

FLEURET 1994 : p. 88.

- Maison de Barnabé Baillie

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 93.

- Maison de Catherine Carrée

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de Colas Benart

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de Colas Girault*

Localisation imprécise, place Georges-Picard.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de Colas Olivier*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

* Repère non cartographié.

* Repère non cartographié.

- Maison de Denise Dufour*

Localisation imprécise, rue de Godineau.
Mention en 1450.
FLEURET 1994 : p. 88.

- Maison de Denys Sabouraut

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès
Mention en 1450.
FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de feu Aymer

Localisation imprécise, rue Louis-Aguillon.
Mention en 1450.
FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de feu Bernard

Localisation imprécise, rue de la Citadelle.
Mention en 1450.
FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de feu Dubreuil*

Localisation imprécise, rue de la Saunerie
Mention en 1450.
FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de feu Dormilloux*

Localisation imprécise, rue de la Saunerie
Mention en 1450.
FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de feu Jehan Estaut

Localisation imprécise, rue Louis-Aguillon.
Mention en 1450.
FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de feu Jehan Gaulon*

Localisation imprécise, rue Béranger
Mention en 1450.
FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de feu Jehan Le Blanc*

Localisation imprécise, rue de la Citadelle.
Mention en 1450.
FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de feu Jehan Manluys*

Localisation imprécise, rue du Château.
Mention en 1450.
FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de feu Jehan Roigne*

Localisation imprécise, rue Béranger
Mention en 1450.
FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de feu Mesmeau*

Localisation imprécise, place Georges-Picard.
Mention en 1450.
FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de François Gaudin*

Localisation imprécise, rue du Château.
Mention en 1450.
FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de Geoffroy Boutin*

Localisation imprécise, rue des Bancs
Mention en 1450.
FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de G. Dardeau*

Localisation imprécise, près de l'église Saint-Laurent.
Mention en 1291.
PON 1982 : p. 303.

- Maison de Germain*

Localisation imprécise, rue de Godineau.
Mention en 1450.
FLEURET 1994 : p. 88.

- Maison de Gilet Brunet *

Localisation imprécise, rue de la Saunerie
Mention en 1450.
FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de Gilles Galy*

Localisation imprécise, rue Béranger
Mention en 1450.
FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de Gilles Gapy*

Localisation imprécise, rue Béranger
Mention en 1450.
FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de G. Sauve*

Localisation imprécise.
Mention en 1296, au *Marché Vieux*.
PON 1982 : p. 348.

* Repère non cartographié.

* Repère non cartographié.

- Maison de Guillaume Biron*

Localisation imprécise, rue Béranger

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de Guillaume Buignon*

Localisation imprécise, entre les rues Saint-François et Bombarde

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de Guillaume Clivet*

Localisation imprécise, rue du Château.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de Guillaume Guillaut*

Localisation imprécise, entre les rues Saint-François et Bombarde

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de Guillaume Lucas*

Localisation imprécise, rue de Godineau.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 88.

- Maison de Guillaume Thénaut*

Localisation imprécise, rue de la Vau-Saint-Jacques.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 88.

- Maison de Guillaume Thibot*

Localisation imprécise, rue de la Vau-Saint-Jacques.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de Guillem Jolet*

Localisation incertaine, rue Louis-Aguillon ?

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 93.

- Maison de Jacques Boussart*

Localisation imprécise, rue de la Saunerie

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de Jacques Cuer de Roy*

Localisation imprécise, rue de la Saunerie

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de Jacques Estau*

Localisation imprécise, rue de la Vau-Saint-Jacques.

Mention en 1450 ; mitoyenne à la maison-Dieu.

FLEURET 1994 : p. 88.

- Maison de Jacques Noble*

Localisation incertaine, rue Jean-Jacques-Rousseau

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 93.

- Maison de Jehan Asse*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de Jehan Bartin*

Localisation imprécise.

Mention en 1450. Située à l'angle de la *ruhe de Gaudineau comme l'on va à Saint-Jehan* (rue Petite-Dégagée.

FLEURET 1994 : p. 88.

- Maison de Jehan Bassouyn*

Localisation imprécise, rue de la Citadelle.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de Jehan Biron*

Localisation imprécise, place des Bancs

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de Jehan Bouchet*

Localisation imprécise, rue du Château.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de Jehan Bouteiller*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de Jehan Chaigneau*

Localisation imprécise, rue du Château.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de Jehan Chambon*

Localisation imprécise, place Georges-Picard.

Mention en 1450.

* Repère non cartographié.

* Repère non cartographié.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de Jehan Chauvin*

Localisation imprécise, rue Louis-Aguillon.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de Jehan Clément dit Mulard*

Localisation imprécise, rue de la Vau-Saint-Jacques.

Mention en 1450 (chambre).

FLEURET 1994 : p. 88

- Maison de Jehan Cosson*

Localisation incertaine, rue de la Vau-Saint-Jacques

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 88.

- Maison de Jehan de la Cour, seigneur de la Barre

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de Jehan de Ville*

Localisation incertaine, place Georges-Picard

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de Jehan du Teil*

Localisation imprécise, rue Béranger

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de Jehan Gaubert*

Localisation imprécise, rue du Château.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de Jehan Gaultier*

Localisation imprécise, rue de la Citadelle.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de Jehan Girart*

Localisation imprécise, rue de la Saunerie

Mention en 1450. L'habitant de cette maison était prêtre.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de Jehan Guérin*

Localisation imprécise.

Mention en 1450, porte du Marchioux.

FLEURET 1994 : p. 93.

- Maison de Jehan Guyonnet*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de Jehan Jourdain*

Localisation imprécise, rue de la Citadelle.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de Jehan Martineau*

Localisation incertaine, rue Jean-Jaurès ?

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de Jehan Martineau*

Localisation imprécise, rue de la Saunerie

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de Jehan Martineau de Gourgé*

Localisation imprécise, rue de Godineau.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 88.

- Maison de Jehan Micheau de Saint Lou*

Localisation imprécise, à l'angle des rues Bombarde, Jean-Jaurès et de la Saunerie

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de Jehan Millet*

Localisation imprécise, rue de la Citadelle.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de Jehan Moucheran*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de Jehan Myon*

Localisation imprécise.

Mention en 1450, porte du Marchioux.

FLEURET 1994 : p. 93.

- Maison de Jehan Payraut*

Localisation imprécise, à l'angle des rues Jean-Jaurès et Saint-François

Mention en 1450.

* Repère non cartographié.

* Repère non cartographié.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de Jehan Raoul*

Localisation imprécise, rue Louis-Aguillon.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de Jehan Riboton*

Localisation incertaine, rue Jean-Jaurès ?

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de Jehan Robin de Faye La Basse*

Localisation imprécise, rue Louis-Aguillon.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de Jehan Rocquet*

Localisation imprécise, rue de la Vau-Saint-Jacques.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de Jehan Tribort*

Localisation imprécise, rue de la Citadelle.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de Johanne Bonne*

Localisation imprécise, rue de la Saunerie

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de Johanne Sauneigüe

Localisation imprécise, rue de la Saunerie

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de Joseph Fraigneau*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès, entre la place des Bancs et le marché couvert.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de Joveau*

Localisation imprécise, rue du Château.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de Julien Goyvaut*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de L. David*

Localisation imprécise.

Mention en 1296, au *Marché Vieux*.

PON 1982 : p. 348.

- Maison de la veuve de Guillaume Boutin*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de la mère de messire Loys Robin*

Localisation imprécise, place Georges-Picard.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de la veuve d'André Barrot*

Localisation incertaine, rue de Godineau ?

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 88.

- Maison de la veuve de Jennin du Plaisseys*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de la veuve de Jehan Richar*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de la veuve Pierre-Jehan Chauldron*

Localisation imprécise, place Georges-Picard.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de maistre Guillaume Sicart*

Localisation imprécise, rue Louis-Aguillon.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de maistre Jehan Barret

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de maistre Jehan Chauvin*

Localisation imprécise, rue Béranger

Mention en 1450.

* Repère non cartographié.

* Repère non cartographié.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de maître Jehan Chauvin*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de maître Jehan de la Chaulère*

Localisation imprécise, rue Parmentier.

En 1450, elle jouxte la maison de la ville.

FLEURET 1994 : p. 88.

- Maison de maître Michel Baudoyne*

Localisation imprécise, rue des Bancs.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de maître Guillaume David*

Localisation imprécise.

Mention en 1483, près de l'église Sainte-Croix.

CELIER 1938 : p. 8.

- Maison de Marguerite du Theil

Localisation imprécise, rue de la Vau-Saint-Jacques

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 88.

- Maison de Mathurin de Granges*

Localisation imprécise, rue de la Saunerie

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de Mathurin Guérin*

Localisation imprécise, rue du Château.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de Mathurin Sabouraut*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de messire Jehan de Pruyes*

Localisation imprécise, rue de la Vau-Saint-Jacques

Mention en 1450, rue de la Vau-Saint-Jacques *et tenant aux deux costés des deux venelles par où l'on va de la Grant-Ruhe de la Vaulx-Saint-Jacques à l'église Saint-Jehan* (Cour-à-Moise).

FLEURET 1994 : p. 88.

- Maison de messire Symonneau*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de Micheau Lucas*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de Michel de la Court*

Localisation imprécise.

Mention en 1450, dans le quartier du couvent des Cordeliers.

LEDAIN 1889 : p. 14.

- Maison de Micheau de la Rouot*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de Nicolas Guillet*

Localisation imprécise, rue du Château.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de P. Macoygne*

Localisation imprécise.

Mention en 1296, au *Marché Vieux*.

PON 1982 : p. 348.

- Maison de Pierre Bareau*

Localisation imprécise, rue Bombarde

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 93.

- Maison de Pierre Gauteron*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de Pierre de Culoignes*

Localisation imprécise, rue du Château.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de Pierre des Mousses*

Localisation imprécise, rue de la Vau-Saint-Jacques.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 88.

- Maison de Pierre Foulet*

Localisation imprécise, place Georges-Picard.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de Pierre Foulon*

Localisation imprécise, rue de la Citadelle.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de Pierre Marquelle*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison de Pierre Masse*

Localisation incertaine, rue Jean-Jacques-Rousseau ?

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 93.

- Maison de Pierre Paen*

Localisation imprécise, rue Louis-Aguillon.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de Pierre Riboton*

Localisation incertaine, rue Louis-Aguillon ?

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 93.

- Maison de Pierre Viète*

Localisation imprécise, place des Bancs.

Mention en 1281.

LEDAIN 1897 : p. 120.

- Maison de Pierrot Jolly*

Localisation imprécise, rue du Château.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de Pierrot le Blanc*

Localisation imprécise, rue du Château.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison de Raginald*

Localisation imprécise, près de l'église Saint-Laurent.

Mention en 1291.

PON 1982 : p. 303.

- Maison de Rasan*

Localisation incertaine, rue Louis-Aguillon

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 93.

- Maison de Rataud de Xaintray*

Non localisée.

Mention en 1267.

PON 1982 : p. 136.

- Maison de Roger Sanner*

Localisation imprécise, place Georges-Picard.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de Roger Saulner*

Localisation imprécise, rue Béranger

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison des enfants de Pierre Boutin*

Localisation incertaine, rue Jean-Jaurès ?

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison des héritières de Symon Ojart*

Localisation imprécise, rue Bombarde

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 93.

- Maison des Rousseaux*

Localisation incertaine, rue Louis-Aguillon ?

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison d'Estienne Gastineau*

Localisation imprécise, rue de la Saunerie

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison de Symon Disler*

Localisation imprécise, rue Louis-Aguillon.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison de Symon Masson*

Localisation imprécise, rue de la Citadelle.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maison du commandeur de Saint-Antoine*

Localisation incertaine, rue de la Poste ?

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Maison du curé de Sainte-Croix*

Localisation imprécise, rue de la Citadelle.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison du frère de Guillaume Sicart*

Localisation imprécise, rue de la Saunerie

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Maison du petit Gaubert*

Localisation imprécise, rue de la Vau-Saint-Jacques

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 88.

- Maison du prieur de Saint-Laurent*

Non localisée.

Mention en 1267.

PON 1982 : p. 137.

- Maison du seigneur de Fraigne*

Localisation imprécise, place Georges-Picard.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison et jardin*

Localisation imprécise, rue du Château.

Mention en 1425, dans la *rue du Chasteau*.

LEDAIN 1889 : p. 20.

- Maison et jardin*

Localisation imprécise, rue de la Vau-Saint-Jacques.

Mention en 1426, *en la basse ville touchant à l'échelle de pierre et aux deux petites ruelles qui montent la Grant-Ruhe de la Vaulx-Saint-Jacques*.

LEDAIN 1889 : p. 19.

- Maison et vergers de Guillaume Bruillanbeau et Mahé*

Localisation imprécise, place Georges-Picard.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison et verger de Jehan Foulet*

Localisation imprécise, place Georges-Picard.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Maison Joucheray*

Localisation imprécise, rue de la Vau-Saint-Jacques.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 89.

- Maisons à Jehan Dabin de Culoignes*

Localisation imprécise.

Mention en 1450, au *bourg Belay*.

FLEURET 1994 : p. 93.

- Maisons à la veuve de Naudin du Vinier*

Localisation imprécise.

Mention en 1450, au *bourg Belay*

FLEURET 1994 : p. 93.

- Maisons de Guillaume Nutault et d'André Marrot*

Localisation imprécise, rue de Godineau

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 88.

- Maisons et vergers d'André Roland*

Localisation imprécise, rue Béranger

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 91.

- Marchaussée de Jehan de la Cour*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Marchaussée de Pierre Grant*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Mazeris de Jehan Fournier*

Localisation imprécise, côte de Saint-Paul

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 93.

- Parties de maison de Jehan Molier*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450. L'habitant de cette maison était prêtre.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Parties de maison du sieur de Poyot*

Localisation incertaine, rue de la Vau-Saint-Jacques ?

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 88.

- Parties de maison ou verger de messire Jehan Dupont*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès.

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Petite maison avec jardin*

Localisation imprécise, rue Ganne.

Mention en 1386, dans la *ruhe Morin*.

LEDAIN 1889 : p. 13.

* Repère non cartographié.

- Verger de Jehan Baillie*

Localisation imprécise, rue Jean-Jaurès

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Verger de Symon Moysen*

Localisation incertaine, rue Jean-Jaurès ?

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 92.

- Vergers de la fille Fononigaut, de Jehan Baillie et de Jehan Jaroussset*

Localisation incertaine, rue Jean-Jaurès ?

Mention en 1450.

FLEURET 1994 : p. 93.

■ **Production, commerce et artisanat**

D'après les documents d'archives conservés, l'activité principale de la ville reste le textile. En 1259, un témoignage de la culture de plantes tinctoriales (telle la guède), et en 1443, des moulins à tans sont mentionnés dans des actes. Le texte de 1450 mentionne un tanneur et un *teper de linge* (tisserand). Des structures (bassins) peut-être liées aux activités textiles ont été mises au jour lors de fouilles réalisées en 1990 et en 1999 dans la rue de la Vau-Saint-Jacques. Une des productions connue en 1422 est le « gris de Parthenay ». Il s'agissait de draps réputés par l'aspect agréable des tissus et la résistance à l'usure. Leur réputation est telle qu'on les retrouve à Ypres en 1278, à Saint-Jean-d'Angély, à Pons et à Tours à la fin du XIV^e siècle. D'autres activités économiques sont attestées en 1398, par la présence d'horlogers, de potiers d'étain et de couturiers, et en 1450, par la mention de bouchers, d'un cordonnier, de barbiers, d'un mercier, d'un couturier ou encore d'un charpentier. Des marchés ou foires sont également mentionnés en 1396 à Parthenay.

CAVAILLÈS, HENRY, RICARD 1990 : p. 30-32 ; FLAMMIN, TÉREYGEOL, CAVAILLÈS 2000 ; FLEURET 1994 : p. 61, 83, 88-93 ; GUÉRIN 1893 : p. 240, 316-317 ; GUÉRIN 1896 : p. 143-146 ; NORMAND 1995 : p. 10 ; POIGNAT 1959 : p. 39.

- Boucher*

Non localisé.

Guillaume Thenaud, boucher, est signalé dans le texte de 1450.

FLEURET 1994 : p. 88.

- Forges*

Non localisées.

Dans le texte de 1450, il existe un lieudit appelé *Les Forges*, ce qui laisserait supposer l'existence de forges à proximité de la ville. Peut-être s'agit-il du même lieudit que celui cité en 1666 au faubourg Belais.

Archives de l'hôpital de Parthenay, carton 131 : II B29 ; FLEURET 1994 : p. 91.

En 1346, un titre justifiant les revenus du chapitre de la collégiale Sainte-Croix indique l'existence de fours banaux, sans plus. Selon un texte de 1443, des réparations sont effectuées aux fours de la ville ; mais on en ignore le nombre, leur emplacement et même, s'il s'agit vraiment de fours banaux. En 1450, n'est mentionné que le four banal de la rue de la Vau-Saint-Jacques. Dans le faubourg Saint-Jacques, on trouve une *Grande-Rue du Four*.

A.N. R¹ 192 ; GUÉRIN 1898 ; LEDAIN 1889 : p. 9.

- Four banal

1-5 rue de la Vau-Saint-Jacques : E2

Ce four banal, cité en 1450, se situe à l'angle des rues de la Vau-Saint-Jacques et de Godineau, mais il est difficile de le localiser avec plus de précision. Il est appelé *four de monseigneur*.

FLEURET 1994 : p. 88.

- Garennes

Chemin du Rosaire : D1-C2-C3

Dans un texte de 1443, il est fait mention de réparations aux garennes. On les localise, grâce à la toponymie actuelle, sur la rive gauche du Thouet, entre le bourg Saint-Paul et le faubourg Saint-Jacques. Parthenay a été intégrée dans une étude sur la propagation du lapin en Europe occidentale menée par Cécile Callou. Elle a mis en évidence la présence d'ossements de lapin, dans des contextes du XIV^e siècle, au château. L'aménagement des garennes pourrait être lié à ce phénomène.

A.N. R¹ 192 ; CALLOU 2000.

- Halles, premier emplacement

3 rue de la Citadelle : D4

Des réparations à effectuer à la porte des halles sont mentionnées dans un texte de 1442.

A.N. R¹ 188.

On sait qu'un *mercato veteri* (vieux marché) existait à Parthenay dès 1297 et qu'une foire s'y

* Repère non cartographié.

tenait. Il est difficile de situer précisément les lieux affectés à ces activités. La toponymie incite à penser qu'un marché existait à la porte du Marchioux, mais il est probable que plusieurs marchés se disséminaient en différents endroits de la ville.

LEDAIN 1897 : p. 28 ; PON 1982 : p. 347-348.

- Marché

Place des Bancs : D4

Les textes du XV^e siècle mentionnent des bancs de boucheries et de poissonneries place des Bancs.

A.N. R¹ 180.

- Marché aux bestes

Localisation imprécise, place du Vau-Vert : D4-E4

Le texte de 1450 indique l'existence d'une *ruhe par où l'on va de la place au Marché-aux-Bestes* dans le secteur de la place du Vau-Vert.

FLEURET 1994 : p. 90.

- Marché aux porcs

Localisation imprécise, rue de la Citadelle : D3

En 1450, un marché aux porcs se situe au-devant du château, à proximité de l'église paroissiale Notre-Dame-de-la-Couldre. Il pourrait s'agir du *marché vieux* mentionné en 1296. Il n'est plus cité pour les périodes suivantes et ne figure pas sur le plan de 1834.

FLEURET 1994 : p. 89 ; PON 1982 : p. 347-348.

- Moulin*

Non localisé.

Un moulin à tan est mentionné en 1443, mais il est impossible de le localiser.

FLEURET 1994 : p. 61.

- Moulin du château ou du feu Symon

28 rue du Château : D2

Moulin à blé, cité dans un texte de 1442. Peut-être s'agit-il d'un des moulins banaux mentionnés à plusieurs reprises.

A.N. R¹ 180.

■ **Établissements religieux**

- Église paroissiale Saint-Jacques (1)

33 rue du Faubourg-Saint-Jacques : E2

Elle est mentionnée comme église paroissiale courant XIII^e siècle. Dès cette époque, elle connaît quelques modifications architecturales. Son chevet plat est percé d'une baie gothique au XV^e siècle.

DELHOUME 1986 : p. 23.

- Prieuré Saint-Paul (2)

19 rue du Faubourg-Saint-Paul : C4

Les bâtiments conventuels présentent des éléments architecturaux typiques des XV^e-XVI^e siècles (porte en accolade).

BERTHON 1998, t. I : p. 15 ; t. II : p. 146-148.

- Église collégiale Sainte-Croix (3)

4 rue de la Citadelle : D3-D4

La mention de collégiale apparaît pour la première fois en 1346. Aimery d'Argenton, seigneur d'Hérisson, et Jeanne Guicharde son épouse fondent une chapellenie dans l'église Sainte-Croix en 1374. Vers 1401, elle sert de sépulture à Guillaume VII Larchevêque et Jeanne de Mathefelon son épouse. Les deux gisants polychromes sont placés dans des enfeus dans le chœur. Le comte de Richemont y fonde une chapelle, le 18 avril 1429, dédiée à saint Jean et desservie par le maître-école du chapitre de Sainte-Croix. Il y fonde également une chapellenie en 1456. En 1457, il fait édifier la tour carrée du clocher contre le mur sud de la nef de l'église.

LEDAIN 1889 : p. 47 ; LEDAIN 1897 : p. 164, 187 ; NICOLET 1997.

- Église paroissiale Notre-Dame-de-la-Couldre (4)

32 rue de la Citadelle, "Quartier de la Citadelle : D3

L'église est mentionnée en 1323, lorsqu'un archiprêtre y établit sa résidence ainsi que le siège de sa juridiction. Dès lors, le siège de l'archiprêtré est réuni à l'église Notre-Dame-de-la-Couldre. En 1357, Marie de Beaujeu, femme de Jean Larchevêque, seigneur de Parthenay, y fonde une chapellenie. Une chapelle des Onze Mille Vierges y est mentionnée en 1363, dans le chartrier de Saint-Loup. Elle est probablement fondée par un seigneur de ce lieu.

LEDAIN 1897 : p. 28, 144 ; MALVEILLE 1990.

- Couvent des Franciscains (5)

Rue Baptiste-Marcet, "Chapelle du couvent des Cordeliers" : E3

La date de l'installation des Cordeliers à Parthenay est inconnue, mais leur couvent est mentionné dans la correspondance administrative d'Alphonse de Poitiers le 16 août 1269. Il est édifié à l'abri du front est des fortifications, au cœur même du quartier juif, sur des terrains appartenant à la paroisse Saint-Jean. Les frères mineurs reçoivent régulièrement le soutien des seigneurs de la ville. Hugues II Larchevêque se fait enterrer dans leur couvent en 1271, comme Jeanne de Montfort, femme de Guillaume VI Larchevêque, en 1291, et Marguerite, épouse de Jean I^{er} Larchevêque, en 1326. D'après les recherches archéologiques récentes, l'église est, à l'origine, à nef unique de quatre travées, fermée par un

* Repère non cartographié.

chevet plat. À la fin du XIV^e siècle, une travée est ajoutée à l'est, afin d'agrandir l'édifice dans un but funéraire. Cette ultime travée est également fermée par un chevet plat et comporte une grande baie en style gothique rayonnant. Philippe de Commynes fait un don pour la réfection des vitraux de la chapelle, qui intervient entre 1473 et 1515. Seul le plan de Trudaine représente les bâtiments conventuels situés au sud de la chapelle. Aucune étude archéologique de ces bâtiments n'a été réalisée.

Plan 1750c ; CAVAILLÈS, CHAUMEIL, RANCHÉ 1992 : p. 5-6 ; LEDAIN 1897 : p. 144, 206.

- Église paroissiale Saint-Jean (6)

115 boulevard de la Meilleraye, "Ossuaire de l'église Saint-Jean" : E3

Marie de Brenezay et Jean Guichard y fondent une chapellenie en 1351, dans la chapelle Saint-Michel-et-Sainte-Madeleine La salle basse est utilisée comme ossuaire. Une aumône publique, dont l'origine remonterait bien au-delà du XIV^e siècle, selon une enquête de 1404, désignée sous le nom de « Charité du Trézain de Saint-Jean », était distribuée dans l'église et le cimetière le jour de l'invention de la Sainte Croix.

Archives de l'hôpital de Parthenay, H, supplément 470, D5, f° 49 ; LEDAIN 1897 : p. 140.

- Église paroissiale Saint-Laurent (7)

Rue Louis-Aguillon : E5

Dans la deuxième moitié du XIII^e siècle, le chœur est reconstruit avec un chevet plat. Le collatéral nord de l'église, avec son portail ouvrant au nord, est reconstruit au XV^e siècle. L'analyse des éléments architecturaux donne une fourchette chronologique de 1430-1460. Cette proposition de datation laisse supposer qu'Arthur de Richemont est le commanditaire de cet ouvrage.

BÉJA 1996.

- Église paroissiale du Sépulcre (8)

2-6 boulevard François-Mitterrand, "Saint-Sépulcre" : C5

Cf. *supra*, XI^e-XII^e siècles : 8.

- Prieuré Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux (9)

Hors plan ; 27 rue de l'Église, "Cloître du prieuré Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux" : A8

Cf. *supra* : XI^e-XII^e siècles et figure 3 : A'9.

- Prieuré de La Madeleine (10)

10 avenue de la Morinière (commune de Châtillon-sur-Thouet), "Église de la maison-Dieu" : E1

Le chevet est transformé avec une baie de style gothique. Un cloître est construit au nord de l'église.

GARY, PIRONNET 1991.

- Chapelle Sainte-Catherine-du-Sompport (11)

Hors plan ; au carrefour de la rue de Verdun et de l'avenue de la Maladrerie : E8

Cette chapelle fait partie de la maladrerie Sainte-Catherine (cf. *supra* : E). Sur le plan de Trudaine et le cadastre napoléonien, elle est représentée comme une église à nef unique sans transept, terminée par une abside.

Plan 1750c ; Plan 1834.

- Chapelle funéraire (12)

74-80 rue du Faubourg-Saint-Paul et chemin du Rosaire, "Chapelle du Rosaire" : C3

La date de fondation de cette chapelle est inconnue. L'analyse du bâti et sa fouille ont permis de déterminer plusieurs phases de construction. Du premier bâtiment orienté est-ouest, il ne reste que des soubassements enfouis. L'interprétation de ces structures reste délicate ; s'agit-il des vestiges d'une construction primitive, liée aux sépultures X^e-XIII^e siècles ? Le second édifice, dont il ne reste plus que la façade, a été englobé dans une construction plus large, qui correspond aux trois premières travées de l'édifice actuel. Ces deux structures datent de la fin du XIV^e siècle ou du début du XV^e siècle. Cette chapelle constitue un édifice original, rectangulaire, à nef unique, construit au milieu d'un cimetière préexistant et orientée au nord. Sa dénomination la plus ancienne est *chapelle des Berbeaux*, toponyme de 1599 que portent aussi les garennes seigneuriales situées un peu plus loin.

CAVAILLÈS, FLEURET, GUIOT, WEIRAUCH 2000.

- Chapelle Saint-Nicolas (13)

48 rue de la Vau-Saint-Jacques : E3

La localisation de la chapelle est supposée à cette adresse. Elle est figurée sur l'atlas de Trudaine comme un petit bâtiment rectangulaire près du carrefour de la rue Parmentier. L'observation du bâti actuel ne laisse que cette parcelle comme lieu probable d'implantation de cette chapelle. Construite à compter du 4 avril 1469, comme l'indique la pierre de fondation (conservée un temps par B. Ledain), on ne connaît rien de son histoire ni de son architecture. La visite paroissiale de 1598 montre qu'elle est rattachée à l'église Saint-Jean. Un prêtre en détient encore le service en 1631.

Plan 1750c ; LEDAIN 1897 : p. 196.

- Chapelle du château*

Non localisée.

Elle est mentionnée dans le procès-verbal de délivrance à Jean Chandos, commissaire du roi d'Angleterre, en 1361.

BARDONNET 1866.

* Repère non cartographié.

- Chapelle Saint-Thomas*

Localisation imprécise.

Dans la citadelle, à l'est de la porte, dans la paroisse Sainte-Croix. L'origine de la fondation de cette chapelle est inconnue, mais elle est mentionnée en ruine en 1281 dans le testament de Pierre de Viète, qui décide d'y élire sa sépulture et de la faire restaurer. Elle devient, à ce moment, une chapelle funéraire.

LEDAIN 1897 : p. 120.

■ **Funéraire**

- Cimetière

74-80 rue du Faubourg-Saint-Paul et chemin du Rosaire, "Cimetière de la chapelle du Rosaire": C3

Comprenait la chapelle funéraire (*cf. supra* : 12).

- Cimetière de la collégiale Sainte-Croix

4 rue de la Citadelle, "Place de la Mairie et cimetière de l'église Sainte-Croix" : D3

Une fouille effectuée en 1993 a permis de dégager des sépultures au chevet de l'église, attribuables aux XIII^e-XV^e siècles, dont certaines avec coquemars et cendres.

CAVAILLÈS, JANDOT 1993.

- Cimetière de la maison-Dieu et du prieuré de La Madeleine

Avenue de la Morinière et route départementale 19 (commune de Châtillon-sur-Thouet) : E1

Cf. supra : première moitié du XIII^e siècle.

- Cimetière de la maladrerie Sainte-Catherine*

Hors plan ; au carrefour de la rue de Verdun et de l'avenue de la Maladrerie

Mentionné au XIV^e siècle, sa localisation est incertaine (figure 3 : E10-F10).

GOUIN 1943 : p. 40.

- Cimetière de Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux*

Hors plan ; 29 rue de l'Église et rue Édouard-Herriot (communes de Parthenay et de Pompaire), "Cimetière de l'église ou prieuré Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux".

Cf. supra : XI^e-XII^e siècles et figure 3 : A'9-A'10-B'9-B'10.

- Cimetière paroissial du Sépulcre

Rue du Sépulcre, "Saint-Sépulcre" : C5

Cité dans le texte de 1450.

FLEURET 1994 : p. 93.

- Cimetière paroissial Saint-Jean

115 boulevard de la Meilleraye, "Cimetière de l'église Saint-Jean: E3

Cinq céramiques ont été trouvées par un particulier lors de travaux de voirie réalisés rue du Puits-Saint-Jean, à proximité du cimetière. Elles étaient associées à des sépultures et sont datées des XIII^e-XIV^e siècles.

VERDON 1987d.

- Cimetière paroissial Saint-Laurent

Rue Saint-Vincent-de-Paul : E5

Cf. supra : XI^e-XII^e siècles.

- Cimetière Notre-Dame-de-la-Couldre

32 rue de la Citadelle, "Quartier de la Citadelle" : D3

Des découvertes archéologiques ont révélé la présence de sarcophages et d'ossements au nord de l'église. Le texte de 1450 signale le cimetière en face de l'église.

FLEURET 1994 : p. 89 ; LEDAIN 1897 : p. 198.

- Lanterne des Morts*

Hors plan ; route du Coteau (commune de Pompaire).

Cf. supra : XI^e-XII^e siècles.

BRIQUET 1839-1840 : p. 213.

- Ossuaire

115 boulevard de la Meilleraye , "Ossuaire de l'église Saint-Jean" : E3

Situé dans le bras du transept nord de l'église paroissiale Saint-Jean (*cf. supra* : 6). La fouille de 1991 a permis la découverte de mobilier datable des XIII^e-XV^e siècles.

CAVAILLÈS-BRANS 1992

* Repère non cartographié.